

qu'ils ont de vaches. Parts payables en 10 ans, supposons que ces deux cents cultivateurs, possèdent chacun dix vaches en moyenne, le capital souscrit payé à \$2,000.

C'est suffisant pour la construction et l'outillage de l'abattoir.

Cultivateurs, formez des coopératives d'abattage, élevez des porcs et marchez sur les traces du pays agricole le plus progressif qui soit au monde : le Danemark.

Résumé de cet entretien :

Il y a 30 ans :

Production agricole difficile, la vie et la dépopulation.

Il y a 20 ans :

Production agricole difficile — Industrie laitière incomplète — la vie à la campagne.

Depuis 10 ans :

Production agricole et industrie laitière incomplète — la vie et le luxe et la dépopulation.

Demain : Production agricole et industrie laitière complétée de l'industrie de l'élevage des porcs — vie et confort à la campagne.

Conclusion :

Encouragez vos industries agricoles de vos économies et surtout celles qui paient le mieux ; l'industrie laitière et l'industrie des viandes fumées. Ainsi vous ne serez pas tentés de les engouffrer, vos économies, dans des industries purement industrielles qui vous sont étrangères.

Enfin, en agissant ainsi, les cultivateurs de cette province contribueront pour une large part à la diminution du coût de la vie en offrant à tous les vrais patriotes de cette province le plus beau des spectacles : celui d'une constante et véritable dépopulation de nos campagnes canadiennes, les plus belles qui soient au monde.

ALF.-C. SAINT-PIERRE.

APICULTURE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

ESSAIMAGE NATUREL

L'essaimage naturel ou émigration des abeilles hors de leurs habitations pour aller s'établir ailleurs est toujours causé par un malaise ou un besoin qu'il a été impossible aux abeilles de satisfaire ou pour un état normal de la colonie.

L'essaimage peut être total ou partiel.

ESSAIMAGE TOTAL OU DÉsertION. — Quand on hiverne les abeilles en caves, il arrive parfois que des colonies abandonnent leurs ruches quelques jours après la sortie, ceci est dû au malaise que les abeilles ont enduré durant les derniers jours de l'hivernement ou encore par la perte de la reine. Les abeilles vont généralement se réunir avec les ruches voisines.

ESSAIMAGE PARTIEL. — Une ruche peut donner un, deux et même trois essaims généralement l'on ne met en ruche que le premier essaim, les autres sont renvoyées à la ruche mère parce que celle-ci se trouvera trop affaiblie et ne donnera pas de surplus à moins qu'elle ne soit très forte et que l'essaim secondaire sorte dans le mois de juin.

Si l'apiculteur veut augmenter son rucher rapidement et ne se contenter que d'une petite récolte, il pourra laisser essaimer jusqu'à la troisième fois, l'essaim primaire sort toujours avec la vieille reine, les deuxième et troisième essaims avec une jeune reine. Aussitôt que les fleurs apparaissent, les abeilles en profitent pour y faire leurs colonies, la reine se trouvant nourrie abondamment, garnit d'œufs toutes les cellules disponibles et qu'elle trouve suffisamment échauffées par les abeilles. Si la capacité de la ruche est insuffisante, le temps chaud, le miel et le pollen en abondance, les abeilles ne tarderont pas à se sentir à l'étroit, alors elles commencent à se préparer à l'essaimage. Et l'élevage des reines pour la population qui restera à la ruche lui donnant ainsi le moyen de remplacer la vieille reine qui va partir avec l'essaim. Généralement l'essaimage a lieu du 10 de juin au 15 de juillet, il peut devancer, ou retarder tout dépend de la température et de la localité. Les essaims sortent généralement entre 8 heures du matin et 4 heures de l'après-midi. J'ai remarqué depuis que je garde des abeilles, que c'est surtout le dimanche qu'elles essaient.

Quand l'essaim sort de la ruche, il va se reposer sur les arbres les plus proches et forment une grappe : quand les abeilles sont à peu près toutes posées, l'on met l'attrape-essaims sous la grappe d'abeilles et en donnant un coup sec on les fait tomber toutes dedans, les abeilles qui voltigent autour ne tardent pas à venir rejoindre les autres. L'on secouera ces abeilles devant une ruche contenant des cadres garnis de cire gaufrée toute à la grandeur et devant laquelle on aura étendu un drap pour que la reine ne se perde pas dans l'herbe. Si les abeilles refusent de rentrer dans la ruche il sera bon de mettre un cadre rempli de couvains que l'on aura pris dans une ruche forte, et si c'est possible, couper les ailes de la reine. Le lendemain, on devra visiter les essaims, parce qu'il arrive quelquefois dans les grandes chaleurs, que la cire gaufrée se fonde, on devra remplacer tous les cadres brisés pour ne pas avoir de difficultés à la visiter l'automne.

Les abeilles pourraient aussi désertir la ruche sans qu'on s'en aperçoive. Quand un essaim prend beaucoup de temps à se poser ou que les abeilles se dispersent sur toutes les feuilles des arbres environnants, laissez-les faire, ceci est dû à ce que la reine n'est pas sortie avec les essaims et les abeilles s'en apercevant retourneront d'elles-mêmes à la ruche-mère.

Dans un rucher un peu important on devra avoir un enfumoir allumé sous sa main, il peut se faire que deux essaims sortent à quelques minutes d'intervalle, l'on devra enfumer le premier essaim pour le faire rentrer le plus vite possible, dans sa ruche, le bourdonnement de celle-ci attirerait le second essaim qui viendrait se mêler avec l'autre et ne formerait qu'une ruche. Quelquefois il est impossible d'empêcher ces réunions, ces essaims doubles donnent de très grosses récoltes, mais hivernent très mal, la quantité d'abeilles étant trop forte pour les provisions ; à leur sortie le printemps suivant, ces ruches sont très faibles et difficiles à sauver.

Les essaims sortant après le 15 de juillet devront être envoyés à leur ruche parce qu'ils n'auront pas le temps de faire leurs provisions et affaibliraient trop de ruches au moment où elle a besoin le plus d'abeilles, à moins que l'on se trouve dans une place où il y a beaucoup plus de sarrasin ce qui permet de faire une seconde récolte.

Quelques apiculteurs pratiquent l'essaimage artificiel, pour cela, il faut au moins 3 ou 4 ans de pratique dans la culture des abeilles, la première, ce ne devra être que sur quelques ruches seulement, afin de s'éviter des pertes qui pourraient survenir par le manque de pratique dans ce genre de travail.

VICTOR CHERCUTTE.

CONDITIONS GÉNÉRALES DANS L'OUEST

M. J.-S. Dennis, assistant du président du Pacifique Canadien et chef du département des Ressources Naturelles de cette compagnie est arrivé de l'Ouest samedi, en visite aux quartiers généraux.

Parlant des conditions de l'ouest canadien, M. Dennis a déclaré que les affaires, après avoir été tranquilles dans les villes et sur les chemins de fer, ont maintenant une tendance à se relever, à cause de l'affluence continue des émigrants et de la belle température qui fait bien augurer pour la récolte.

Quoiqu'il soit de bonne heure pour parler de la récolte, on peut s'attendre à de bons résultats parce que les semences se sont faites dans des conditions très favorables ; les cultivateurs ont ensemencé cette année un million d'acres de plus que l'an dernier. Malgré qu'on ait dit que l'immigration diminuait, il n'a pas lieu de s'alarmer, car cette décroissance se fait surtout sentir parmi la classe des ouvriers ; les colons sont aussi nombreux et d'une classe supérieure, car il nous arrive des États-Unis une foule de cultivateurs qui ont l'intention de s'adonner à la culture mixte.

La campagne de colonisation du C. P. R. a été très satisfaisante jusqu'à présent ; les termes faciles de paiement que la compagnie offre aux colons sont appréciés et commencent à être connus chez nos voisins et même en Europe.

Parlant de la dépression générale des affaires dans l'Ouest, M. Dennis dit qu'il ne faut pas s'en étonner, car tout pays qui progresse rapidement que l'a fait l'Ouest, surtout dans les villes, doit nécessairement voir se ralentir le mouvement rapide des affaires jusqu'à ce que les centres agricoles se soient développés en proportion.